

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

Monsieur Julien HAINE

Candidat au Doctorat de Géographie,
de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

Soutiendra publiquement sa thèse intitulée :
Se loger, se déplacer, déménager. Une géographie de la vulnérabilité énergétique en Nouvelle-Aquitaine

Dirigée par Madame Lise DESVALLÉES et Monsieur Renaud LE GOIX

le 27 novembre 2026 à 9h00

Lieu : 8 rue Albert Einstein Bâtiment Olympe de Gouges 75013 Paris
Salle : 209

Composition du jury :

Mme Lise DESVALLÉES, Maître de conférences	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Directrice de thèse
M. Renaud LE GOIX, Professeur des universités	Université Paris Cité	Co-directeur de thèse
M. Yoan MIOT, Professeur des universités	Université Gustave Eiffel	Rapporteur
Mme Nathalie ORTAR, Directeur de recherche	École nationale des travaux publics de l'État	Rapporteuse
M. Jean-Pierre NICOLAS, Directeur de recherche CNRS	École nationale des travaux publics de l'État	Examineur
M. Nicolas COULOMBEL, Ingénieur du Corps des Ponts, Eaux et Forêts	École des Ponts ParisTech	Examineur
Mme Caroline GALLEZ, Directeur de recherche	Université Gustave Eiffel	Examinatrice

Mots-clés : vulnérabilité énergétique, précarité énergétique, double vulnérabilité énergétique, mobilités résidentielles, mobilités quotidiennes, logement

Résumé :

L'énergie permet de satisfaire les besoins du quotidien (se déplacer, se chauffer, se rafraîchir, s'éclairer, cuisiner, etc.). Alors que les difficultés énergétiques relatives aux secteurs du logement et du transport sont généralement appréhendées séparément en sciences sociales, cette thèse les analyse conjointement en mobilisant une conception multidimensionnelle de la vulnérabilité énergétique à partir du triptyque : sensibilité, exposition et capacité d'adaptation. Elle distingue la vulnérabilité énergétique liée au logement (VEL), celle liée aux mobilités quotidiennes (VEM) et leur cumul, correspondant à la double vulnérabilité énergétique (DVE). L'originalité de la démarche consiste à étudier ces vulnérabilités énergétiques à partir du déménagement, qui constitue un moment privilégié pour appréhender les arbitrages résidentiels réalisés par les ménages. Cette thèse examine la manière dont les caractéristiques des ménages, leurs choix résidentiels et leurs contextes résidentiels se combinent pour produire des vulnérabilités énergétiques différenciées. La démarche empirique articule trois niveaux d'analyse. La thèse s'appuie sur une enquête par questionnaire menée auprès de ménages récemment déménagés (N = 905) durant l'hiver 2022-2023 dans trois départements du sud-ouest de la Nouvelle-Aquitaine et prolongée par des récits de vie (N = 66). Elle repose également sur un diagnostic territorial des configurations de vulnérabilité énergétique, élaboré à partir du croisement de plusieurs bases de données (BDNB, BPE, DVF, Filosofi, etc.) et mené à plusieurs mailles d'agrégation (administratives et régulières) afin d'interroger les effets de l'échelle d'analyse sur la représentation des phénomènes étudiés. Un troisième niveau d'analyse articule l'échelle des ménages et celle des territoires afin d'examiner le rôle du contexte spatial dans la vulnérabilité énergétique des ménages. Les résultats mettent d'abord en évidence des géographies distinctes selon la forme de vulnérabilité considérée, tout en soulignant la stabilité de la structure spatiale entre les mailles étudiées. La VEM suit plus nettement un gradient d'urbanité lié à l'accessibilité et à la dépendance automobile, avec des variations internes aux couronnes périurbaines, tandis que la VEL concerne aussi bien certains espaces ruraux marqués par un habitat ancien que des espaces urbains populaires. Les configurations territoriales associées à la DVE sont très circonscrites et concernent principalement des espaces isolés, paupérisés et caractérisés par un bâti dégradé. Cette diversité conduit à écarter l'opposition entre centres protecteurs et périphéries vulnérables. À l'échelle des ménages, la typologie fait apparaître un spectre de vulnérabilité résultant du cumul de contraintes économiques, familiales, résidentielles et professionnelles. Les revenus, l'épargne et le patrimoine jouent un rôle central dans la « solvabilité énergétique » des ménages. Le déménagement constitue un moment de recomposition de la vulnérabilité dont la maîtrise demeure inégalement distribuée entre les ménages. La prise en compte de la performance énergétique lors du choix résidentiel est associée à une moindre probabilité de VEL. La recherche d'un logement abordable est davantage associée à la VEM et à la DVE lorsqu'elle s'accompagne d'un éloignement vers des espaces périphériques plus abordables. La vulnérabilité énergétique apparaît ainsi comme une construction socio-spatiale, produite par la combinaison des ressources des ménages, de leurs conditions de logement, de leur localisation et de leurs possibilités d'adaptation.